

La conjoncture au 4^e trimestre : déceptions et attentes

2001 n'a pas tenu toutes ses promesses, il s'en faut de loin. Le ralentissement américain a fini par rattraper l'Europe et la Suisse, canton de Genève compris. De plus, les coups durs qui ont frappé ici et là n'ont pas laissé que des souvenirs.

Le chômage s'est à nouveau aggravé. Des tassements ou des reculs ont affecté plusieurs secteurs de l'économie. L'industrie exportatrice a été fortement pénalisée et, tout en restant à des niveaux élevés, la fréquentation hôtelière a baissé. Heureusement, il y a le marché intérieur. Certes, les importations ont diminué et le climat de consommation s'est peu à peu assombri. Mais les prix sont restés relativement stables et la masse salariale a augmenté. Malgré un essoufflement au cours du deuxième semestre, le commerce de détail tire donc plutôt bien son épingle du jeu. La restauration s'est maintenue à un bon niveau. L'année a été bonne pour les services immobiliers. L'activité de la construction est restée soutenue quand bien même le secteur n'a pu trop compter sur la construction de logements.

En définitive ? Très globalement, moins une mauvaise année qu'une année décevante, surtout après 2000 qui s'était révélée exceptionnelle.

Et en 2002, à quoi s'attendre ?

Au dernier trimestre 2001, bon nombre d'indicateurs parlent encore de morosité, de pessimisme, d'inquiétudes aussi. La marche des affaires pour l'ensemble de l'industrie atteint l'un de ses niveaux les plus bas, celui de fin 1996. L'hôtellerie ne fait pas preuve de beaucoup d'entrain. Les entrepreneurs de la construction trouvent assez plat leur portefeuille de commandes.

Des chiffres tout récents leur donnent raison : en janvier, le taux de chômage continue sa progression et l'indice du climat de consommation reste dans les valeurs négatives. Les industriels jugent la marche de leurs affaires clairement insatisfaisante, les commandes restant orientées à la baisse.

Pourtant, les reculs de l'indice avancé LEA-Pictet demeurent ténus et s'infléchissent. Dans l'industrie, plus le regard des chefs d'entreprise se porte loin, plus les perspectives s'éclairent. Après quelques incertitudes, le commerce de détail reprend vraiment du poil de la bête, envisageant les prochains mois avec optimisme. Sur le marché du travail, les détenteurs de permis annuel et les frontaliers croissent encore. Ce sont autant de signes qui laissent augurer d'un redressement. Il n'y a donc pas seulement des espoirs de reprise, mais des attentes fermes.

Pour en savoir plus :

Reflets conjoncturels n° 93. Quelques indicateurs pour l'économie genevoise, 4^e trimestre 2001.
Office cantonal de la statistique, mars 2002 (12 pages).

13 mars 2002 – n° 5